

REVUE DE PRESSE Lundi 24 juillet 2017



■ La série américaine Game of Thrones fait un carton ■ En Charente, comme partout ailleurs, elle a ses adeptes, prêts à tout pour voir les nouveaux épisodes de la saison 7 qui vient de démarrer ■ Paroles de mordus.

La fièvre du Trône gagne la Charente



Laure Delage. Angoumoisine, est fan de Game of Thrones. À Paris, où elle travaille dans une grande entreprise, elle organise des visionnages avec ses collègues.

hoto Quentin Petit

Myriam HASSOUN m.hassoun@charentelibre.fr

ans la nuit du 27 au 28 août, c'est sûr, Laure Deage, 26 ans, mettra le réveil à 3h du matin, Objectif: regarder le dernier épisode de la saison 7 de Game of Thrones en même temps que sa diffusion aux USA. Pour le moment, elle patiente jusqu'au lundi: le deuxième épisode de la saison est diffusé aujourd'hui. «Mais à la fin, je ne pourrai pas attendre», anticipe déjà la jeune Angoumoisine, accro depuis le début à cette saga américaine heroïc fantasy, mêlant sexe dépravé, lutte pour le pouvoir, complots machiavéliques et violence sanglante.

Game of Thrones (GOT pour les intimes) a repris du service îl y a une semaine pour une avant-dernière saison. Et la Charente n'échappe pas à l'addiction provoquée par la course au Trône de fer. GOT est la série de tous les superlatifs, un phénomène épique à nul autre comparable: des dizaines de millions de fans pour l'une des séries les plus populaires de l'histoire de la télévision. «Même ma mère qui a 60 ans adore, souri Laure Delage, elle est tombée dedans jusqu'a apprendre à utiliser le replay sur la box internet.»

Une guerre qui crée

La série, qui aurait pu n'avoir que des fans jeunes et geeks, transcende les codes et touche tous les profils. «Les auteurs ont été assez malins pour que chacun puisse y trouver sa zone de confort. Avec en plus, comme marques de fabrique, le sexe, la violence et une liberté de ton qui peut plaire», analyse le Chasseneuillais Thomas Guibé. «Il

C'est devenu un sujet de conversation à la pause café au même titre que la météo.

y a une grosse fan base», confirme Philippe, vendeur à Cultura à Champniers. Si, en Charente comme ailleurs, beaucoup la regardent en streaming ou en téléchargement illégal, «beaucoup aussi viennent acheter les DVD. Ils suivent sur internet pour être à jour, mais sont prêts à payer pour la qualité et les bonus.» Les produits dérivés sont légion: posters, figurines, objets collectors. «Pour Game of Thrones, ces produits fonctionnent mieux

que pour les autres séries», observe encore Philippe.

Mais il n'y a pas besoin de se saigner pour succomber au plaisir de GOT. Le plus grand de tous restant gratuit: parler de son personnage favori (la vengeresse Arya Stark? Le ténébreux Jon Snow? La redoutable Daenerys?), disséquer les moindres détails. «Je n'ai jamais vu ça pour autre chose, assure Laure Delage qui a fait son mémoire à Science Po Grenoble sur le lien entre communauté de fans et cohésion dans le monde du travail. C'est devenu un sujet de conversation à la pause café au même titre que la météo.»

Împossible dans ces conditions de ne pas se faire spoiler, c'est-à-dire dévoiler l'intrigue, si on a raté un épisode. Et a fortiori, encore plus sur internet. Benjamin, 27 ans, n'ose plus regarder Facebook. «J'ai cassé ma tablette», se désole le jeune homme, en Charente pour l'été, Une série de glace et de feu

Un continent (Westeros) divisé en sept provinces, une lutte impitovable pour le Trône de fer, des dragons, d'effrayants «marcheurs blancs» qui menacent les hommes et l'hiver qui s'annonce. L'univers de Game of Thrones est aussi complexe et passionnant qu'une partie d'échecs, où des pièces, même maîtresses, peuvent périr atrocement à tout moment. La série, diffusée depuis 2011, est adaptée des romans de George R. R. Martin. La 7º saison a démarré dimanche 16 juillet. En France, on peut la voir sur OCS City: à 3h du matin dans la nuit du dimanche au lundi, ou bien dès le lundi soir. Une ultime saison de 6 épisodes devrait être diffusée en 2018 ou en 2019. Si vous n'avez jamais regardé Game of Thrones, sachez qu'il vous faudra 60 heures de visionnage non stop pour rattraper votre retard. Comme c'est les grandes vacances, vous savez ce qu'il vous reste à faire... En VO ou en VF? La version originale est largement plébiscitée par les fans, «mais la VF est très bonne», précise Philippe à Cultura. «La langue française se prête bien au doublage des univers chevaleresques.»

«alors je ne regarde rien, ni les réseaux sociaux, ni les bandes-annonces, j'essaie de passer entre les gouttes en attendant de pouvoir voir l'épisode de dimanche dernier!» Laure Delage a eu la chance, en 2015, d'effectuer un stage chez OCS, qui diffuse la série en France. «HBO, la chaîne américaine qui produit GOT. nous envoyait le script de chaque épisode quatre jours avant sa diffusion.» Un rêve de fan, mais la pression pour la stagiaire: «Les Américains étaient à cheval sur le risque de fuite. Et tous mes amis essayaient de savoir ce qui se passait mais j'ai tenu bon!»

se passar mais ja tenu bon:»

Pourtant GOT n'a pas que des adeptes. Alors que dire à ceux qui n'aiment pas? «50% d'entre eux n'ont pas regardé, c'est sûr, promet Thomas Guibé. Mon conseil: essayez de découvrir au moins les trois premiers épisodes... Mais c'est un conseil de dealer, parce qu'une fois qu'on a commencé, on devient accro.»

Viticulture

Cognac: vers des vendanges «historiquement basses»

Bordelais, mais aussi Charentes, Alsace et Jura: les vendanges devraient être lourdement pénalisées cette année par les gels du printemps. Dans le détail, les vins pour eaux de vie comme le cognac devraient être les plus touchés par la chute de la récolte.

Selon les estimations du ministère de l'Agriculture, la récolte de vins pour eaux de vie devrait, en effet, chuter de 31% à 5,36 millions d'hectolitres, contre 7,72 millions d'hectolitres en 2016 et 8,21 millions d'hectolitres en moyenne entre 2012 et 2016.

Les volumes de vin attendus pourraient être «historiquement bas», selon le ministère de l'Agriculture. «À 37,6 millions d'hectolitres, la récolte 2017 devrait être inférieure de 17% à celle de 2016 et de 16% à la moyenne des cinq dernières années», indique Agreste, le bureau des statistiques du ministère, dans sa dernière parution. Cette récolte serait alors «historiquement basse et inférieure à celle de 1991, concernée elle aussi par un gel sévère», souligne Agreste.

Tous les bassins viticoles ont été touchés par un gel sévère au printemps. Mais les bassins du Sud-Ouest, notamment du Bordelais et des Charentes, mais aussi ceux d'Alsace et du Jura seraient les plus affectés. Des pertes dues à la grêle sont aussi à prévoir en Bourgogne-Beaujolais, Sud-Ouest, Languedoc et Sud-Est.

Et les vignobles du pourtour méditerranéen sont affectés par un autre phénomène, également lié à un aléa météo, la «coulure», c'est-à-dire la chute des fleurs ou des jeunes baies, due en général à un incident au moment de la floraison et de la fécondation. Ce phénomène touche particulièrement les cépages grenache de la vallée du Rhône.

Les exportations de cognac en Chine «pas perturbées»

Les échanges avec les autorités chinoises sur l'application d'une nouvelle norme sanitaire ont rassuré l'Interprofession. Qui reste vigilante.



Pour le BNIC, les discussions avec la délégation chinoise se sont avérées positives, même si la prudence reste de rigueur.

Photo CL

Gilles BIOLLEY g.biolley@charentelibre.fr

onfiance et vigilance. Ce sont les deux mots d'ordre au sein ■du Bureau national interprofessionnel du cognac (BNIC) après la visite à Cognac d'une délégation chinoise de l'administration for quality, supervision information and quarantine (Aqsiq). Les représentants de cette structure en charge du contrôle des produits à l'entrée et à la sortie de son territoire, avaient été reçus en fin de semaine dernière en vue de clarifier les conditions de mise en œuvre d'un nouveau certificat sanitaire exigé par la Chine pour accompagner toute exportation de denrées alimentaires. Une norme supplémentaire qui a provoqué de vives inquiétudes au sein de la filière (lire CL de vendredi).

«Un délai de grâce»

Jusqu'à mettre le négoce comme ses sous-traitants sous tension ces dernières semaines, l'heure 99

Les discussions se sont déroulées dans une atmosphère positive avec une volonté commune de trouver des solutions.

étant à alimenter en masse ce précieux marché chinois afin de se prémunir contre toute mauvaise surprise avant sa mise en vigueur au 1^{er} octobre.

«Les discussions se sont déroulées dans une atmosphère positive et avec une volonté commune de trouver des solutions», indique dans un communiqué le BNIC qui avait convié autour de la table un représentant de la Dirrecte Nouvelle Aquitaine (Direction régional des entreprises, de la concurrence, de la consommation) et ceux des maisons de négoce. «Il ressort notamment des échanges les points suivants : l'affirmation de la volonté de l'AQSIQ de ne perturber en aucun cas les flux commerciaux de Cognac vers la Chine, et la confirmation de l'octroi d'un délai suffisant de mise en œuvre du nouveau certificat dès que l'autorité compétente (France, Union Européenne) lui en aura fait la demande.»

Le BNIC demande par ailleurs «que les autorités françaises agissent au plus haut niveau européen pour que la demande officielle de délai de grâce soit faite immédiatement. Il demande que ce délai soit mis à profit pour que l'administration propose une solution souple, efficace et tenant compte de la réalité des circuits commerciaux aux acteurs de la filière. Les inquiétudes de la filière ne seront levées qu'à ces deux conditions.» L'enjeu est il est vrai essentiel pour un marché du cognac qui exporte près de 10 millions de bouteilles vers la Chine chaque année.

Santé: pronostic très réservé pour les rendez-vous en ligne

Alors que les généralistes sont débordés, moult sites promettent aux patients des rendezvous en deux clics. Mais en Charente, peu de médecins font confiance au procédé, par peur de se retrouver coincés.

Benoît CAURETTE b.caurette@charentelibre.fr

est écrit noir sur blanc sur les pagesjaunes.fr: si ça peut attendre, il vous recevra au retour de ses congés. Le 31 juillet à partir de midi. Depuis le début de l'année, l'emploi du temps du Dr Éric Liaud est publié sur le web. Accessible en deux clics, interactif, actualisé en temps réel. Le médecin cognaçais est l'un des premiers praticiens de Charente à proposer à ses patients la prise de rendez-vous en ligne. Un créneau dans lequel s'engouffrent des dizaines de plateformes spécialisées mais qui, au fond, n'emballe pas franchement les professionnels de santé du département.

«Pas très souple pour gérer les urgences»

Ils sont trois sur les pages jaunes, quatre sur Doctolib (l'un des leaders du marché des sites dédiés) et un sur rdymedicaux.com à souscrire à cette offre de service. Guère plus, parce qu'elle est «surtout pratique pour les patients», estime le Dr Michel Bacquart, président du Conseil départemental de l'Ordre des médecins. «Or il faut aussi penser aux praticiens: avec ce système, le risque de ne plus



Président du Conseil départemental de l'Ordre des médecins, le Dr Bacquart n'est pas franchement favorable à ce système.

Photo archives Majid Bouzzit

pouvoir optimiser des plannings déjà surchargés est grand». Comme si trop laisser la main aux patients pouvait vite sub-merger le médecin. «Ça n'est en tout cas surtout pas très souple pour dégager des créneaux pour les urgences, ajoute le Dr Alain Thiburce de Cognac, il faut être très vigilant sous peine de se retrouver coincé». Ét, pour la vigilance, rien de tel que le secrétariat physique, humain, «très à même de déterminer l'urgence, de conseiller et de rassurer au besoin le patient». Fonctions évidemment absentes (pour l'instant ?) des algorithmes.

Total, à peine 1% des libéraux charentais - cependant pas nécessairement les plus jeunes - sont branchés rendez-vous en ligne. À l'échelle de l'hexagone, ce n'est pas beaucoup mieux puisqu'ils sont seulement neuf sur cent, surtout concentrés dans les grandes villes.

De quoi faire mentir un sondage

mené il y a deux ans par Opinionway selon lequel 83% des médecins se montreraient intéressés par ce dispositif qu'attendraient plus de la moitié de leurs patients.

La réalité n'est pas si rose que le trompe l'œil étalé sur les pages d'allodocteur.fr, keldoc.com, rendezvousfacile.com et autres sites du genre, parfois de véritables usines à gaz: à les lire sans recul, tous les toubibs charentais seraient inscrits chez eux. En fait, ils n'y ont qu'une fiche, remplie à la seule initiative de l'éditeur, avec des infos pompées sur l'annuaire. Ces listings à rallonge traduisent surtout le rêve de tous les acteurs du marché: convaincre la profession que c'est là presque un remède miracle dans un contexte démographie médicale oblige, la prise de rendez-vous est extrêmement galère.

«Notre solution, c'est tout bénef pour les patients et pour le médecin, vend ainsi le porte-parole de Doctolib, la plateforme qui revendique la conquête de 25 000 praticiens depuis sa création voici quatre ans. Pour une petite centaine d'euros par mois, il gagne 30% de son temps de secrétariat et réduit de 75% ses rendez-vous non honorés.»

Un service méconnu

Un discours qui a séduit le centre d'examens de santé d'Angoulême. Après une première approche en février et quelques réglages - c'était la première fois qu'une telle structure recourait aux services de Doctolib -, le dispositif est arrivé au 5 rue de la Croix Lanauve début juin. «Nous essuyons les plâtres, témoigne Muriel Chapeaucoup, la responsable adjointe, mais les retours sont bons. Dès le lendemain du lancement du service. nous recevions deux demandes en ligne. Là, pour notre dernière campagne d'examens de santé, nous avons enregistré vingt ren-

dez-vous pris par internet sur cinquante-cinq consultations.» La structure apprécie particulièrement la fonction de rappel automatique par SMS et par mail, mais également le gain de temps pour les collaborateurs «moins nombreux que par le passé.» L'option intéresse aussi la secrétaire du Dr Liaud, à Cognac. Et l'épouse collaboratrice du Dr Vallat, à La Couronne, qui va activer d'ici deux semaines le service sur pagesjaunes.fr. «Même si demain tous les rendez-vous étaient pris en ligne, nous aurions encore largement de quoi nous occuper», indique la première. Pour l'heure, on est loin du compte. «Ils ne représentent que deux ou trois consultations par semaine». C'est une autre réalité: au niveau national, seuls 13% des patients connaissent l'existence du service. Et 6% à peine l'utilisent.

■ Jane O'Donoghue attire les gourmands chaque week-end au marché de Cognac ■ Ses pâtisseries «so british» régalent les papilles françaises.

Une pâtissière écossaise fait saliver les Cognaçais

Geoffrey CLÉMENÇON g.clemencon@charentelibre.fr

et été, CL vous propose de voyager sans bouger, en partant à la rencontre de Cognaçais d'adoption, originaires des quatre coins du monde. Des cuisiniers pour une évasion gastronomique agrémentée de leurs petites recettes à tester afin de mettre un peu d'exotisme dans ces vacances.

Pour ce deuxième rendez-vous, direction les halles de Cognac où le stand «Sugar et spice», en hommage à une comptine, de Jane O'Donoghue ne désemplit pas. La pâtissière écossaise affiche un sourire charmeur mais pas autant que son papa, Elik Benson, «A chaque fois que je me promène en ville, on me demande si je suis son père !» Une fierté paternelle qui prend tout son sens lorsqu'on s'attarde sur le parcours de Jane O'Donoghue. Ancienne décoratrice d'intérieur et peintre de fresques et de trompe-l'œil à Los Angeles, elle s'est installée à Cognac sur les conseils de son père, «tombé amoureux de la Charente lorsqu'il participait en tant que pilote au Ĉircuit des remparts d'Angoulême.» Elle avoue ne pas regretter sa vie américaine, «bien trop stressante», et assume le choix d'avoir rejoint ses parents à Bréville en 2002.

Depuis, ses pâtisseries sont concoctées dans sa cuisine aux murs



Jane O'Donoghue est présente aux halles de Cognac chaque vendredi, samedi et dimanche.

Photo G. C.

rose pâle de Port-Boutiers. Cup cakes, cookies, carrot cakes, muffins ou encore les fameux cheese cakes «les gâteaux varient selon les saisons afin de ne lasser ni les clients, ni moi-même» précise Jane O'Donoghue. La quadragénaire se spécialise dans les gâteaux d'anniversaire. «Pendant longtemps, la mode était à la Reine des neiges, maintenant ce sont les licornes.» Ces figurines font la célébrité de la pâtissière à qui on a même demandé «un parachute une fois pour décorer la pièce!»

Son carnet de commandes est garni jusqu'à octobre d'où l'obligation de bien organiser sa semaine de travail. Le lundi et le mardi sont consacrés à la réalisation des courses dans les grandes surfaces et à partir du mercredi, direction les fourneaux jusqu'au dimanche. Sauf quand elle vend ses gâteaux aux halles. «Ma vie est perdue sans listes. Je fais des listes pour tout afin de ne rien oublier», raconte Jane O'Donoghue. Pour l'épauler, son mari et sa fille de 11 ans goûtent tout. Ils disposent d'un four à deux étages afin d'accélérer la cadence de production.

Des plats qui changent des spécialités anglaises: «En France, les desserts sont beaucoup à base de En France, les desserts sont beaucoup à base de crème et de fruits, sans oublier le chocolat!

crème et de fruits, sans oublier le chocolat!» Autant dire qu'il a fallu du temps avant de convaincre les sceptiques avec le cake aux carottes «mais maintenant les clients m'en demandent toute l'année», s'esclaffe l'Écossaise avec son rire si caractéristique.

Contact: www.sugaretspice.com ou 05 45 36 50 15.
Jane O'Donoghue est aux halles de Cognac
vendredi, samedi et dimanche.

La recette favorite de la reine Victoria

Jane O'Donoghue ne dévoile jamais ses recettes. Il a fallu insister, un peu, et du temps, beaucoup, pour qu'elle décide finalement de faire une entorse à la règle. La gérante de «Sugar et spice» dévoile la recette du gâteau favori de la reine Victoria (1837-1901) le Victoria sponge.

Prenez quatre œufs, pesez-les. Le poids indiqué sera le même pour tous les autres aliments. Versez dans un bol du beurre moelleux, du sucre en poudre et de la farine de gâteaux. Mélangez. Ajoutez une cuillère de lait au fur et à mesure. Battre le tout. Arrêtez quand la texture est «claire et légère», indique Jane O'Donoghue. «Quand vous avez vraiment trop mal au poignet est aussi un bon indicateur», plaisante-t-elle. Transposez votre mixture dans un moule rond et graissé. Glissez-le dans le four, thermostat 180°. Temps de cuisson, 25 minutes. Une fois refroidi, vous pouvez ajouter de la confiture de fraise entre deux tranches, comme un sandwich.

Charentes triathlon perd son président et sa section «Élite»

Stéphane Marsaudon a démissionné, entraînant l'arrêt des activités du club, liées au haut niveau. Sur fond de dissensions avec l'Agglo.

Gilles BIOLLEY g.biolley@charentelibre.fr

e Team Charentes riche de six titres de Champion de France, faisant la promotion de sa ville et du département de la Charente et bien au-delà, se résumera à présent à sa plus simple expression sans se préoccuper de la formation des jeunes, du haut niveau, des arbitres (...) Cette décision m'attriste, mais il arrive un moment où on cherche le plaisir et là.... je n'en trouve plus.» Et Stéphane Marsaudon d'ajouter dans sa lettre au maire de Cognac et président de l'Agglo, Michel Gourinchas, sa démission «irrévocable.»

Le président et fondateur du club de triathlon de Cognac a décidé de jeter l'éponge. Et de mettre fin du même coup aux activités «Élite» de cette section créée en 2007 et qui avait vu depuis, son équipe phare se hisser parmi le gratin de ce sport (D1) alliant allie nage, vélo et course à pied.

«Le club continue cependant d'exister, précise son désormais ex-président. Il ne proposera plus que du triathlon loisir et un peu de compétition, mais plus à haut niveau.»

«Un club qui n'allait pas bien»

Cette résolution entraîne l'arrêt de la section scolaire sportive au lycée Jean-Monnet, de l'école de triathlon, des équipes Élite et régionales, de la formation, et la suppression de l'aquathlon de GrandCognac. Le triathlon annuel de Cognac est, lui, maintenu. Pour cette année au moins où il fêtera son dixième anniversaire sur les bords de Charente le 27 août. Dans l'attente d'une as-



Stéphane Marsaudon (à gauche) jette l'éponge à la tête d'un club dont il avait mené l'équipe phare au plus haut-niveau.

Photo archives Christophe Barraud

semblée générale exceptionnelle qui élira un nouveau bureau et un nouveau président, le comité directeur actuel reprend les rênes. «C'est triste d'en arriver là, mais je ne pouvais plus continuer vu le peu de considération de l'Agglo au regard de ce qu'on a fait pour l'image du territoire», souligne Stéphane Marsaudon dont la décision, explique-t-il, découle du souhait de cette dernière de mutualiser à l'avenir les créneaux d'entraînement du club en piscine avec «Les Tritons».

«Inacceptable», selon lui de partager avec cette nouvelle association «attachée à aucune fédération, dont le bureau est composé de licenciés à Montélimar, en Pays-de-Loire, en Martinique même, et qui ne fait rien pour la ville», dénonce-t-il.

Une association constituée «de "dissidents" du Team Charentes, un club qui n'allait pas bien et: dont la démission de son président était latente depuis deux ans quand même», relève Romuald Carry, l'élu chargé de la commission sport de l'Agglo, qui n'entend pas porter le chapeau de cette situation. Il précise: «Je n'étais pas favorable à la création d'un nouveau club, mais pour un rapprochement qui visiblement n'était : pas possible pour Stéphane Marsaudon. Comme il n'était pas question de prendre le risque de voir disparaître le triathlon sur le territoire, on a donc décidé d'épauler "Les Tritons" et de mutualiser les créneaux. Il ne l'admet pas et préfère arrêter, dont : acte, même si c'est une décision regrettable», conclut l'élu.

«Un Violon sur le sable» affûte sa partition au Castel

l'est devenu une habitude depuis quelques années, mais dont les salariés de la maison Hennessy, pour ceux qui le souhaitent, ne se lassent jamais. On les comprend tant le cadeau est magique.

Vendredi soir, dans la salle du Castel de Châteaubernard, ils ont assisté à la dernière répétition de l'orchestre symphonique du festival «Un Violon sur le sable», manifestation dont la maison de négoce est partenaire. Au chaud et confortablement installés, ils ont découvert une bonne partie et en avant-première, de la partition 2017 de ce festival qui a commencé à souffler ses 30 bougies avec un premier concert ce samedi soir (1) sur la plage de la Grande-

Conche de Royan, son écrin de toujours. Musiques classiques, de films, reprises de standards de la chanson française, mais aussi de tubes US actuels, les notes des 80 musiciens de l'orchestre dirigé par Jérôme Pillement ont résonné durant près de deux heures dans une ambiance décontractée avant de s'envoler sur une «standing ovation» méritée.

Un très bel avant-goût de cet événement mondialement connu et gratuit, qui se savoure aussi et surtout sur le sable de Royan avec des surprises et un feu d'artifice en prime à chacune des représentations à son programme.

(1) Concerts demain mardi, vendredi et dimanche 30 juillet à partir de 22 heures.



L'orchestre symphonique de Jérôme Pillement a livré sa dernière répétition vendredi soir, sous les yeux des salariés de la maison Hennessy, partenaire de l'événement.

Baisse des APL: 5€ qui font tousser

 ■ Les aides personnelles au logement baisseront de 5€ dès le 1er octobre 2017 afin de renflouer les finances de l'État
 ■ Une décision qui a suscité la colère des étudiants et associations
 ■ Les équipes Macron et Hollande se renvoient la responsabilité.

ne responsable du ministère de la Cohésion des territoires, en charge notamment du Logement, a annoncé samedi que toutes les aides au logement allaient baisser de cinq euros par mois et par foyer à partir d'octobre et assuré qu'il s'agissait de «l'application d'une réforme d'économie budgétaire décidée sous le quinquennat précédent».

«Nous ne l'avons jamais envisagée. Jamais. Je suis formel. Elle ne nous semblait pas juste», a répliqué hier l'ex-ministre du Budget de François Hollande, Christian Eckert.

22

Avec les minima sociaux, l'aide au logement est celle qui lutte le plus contre l'exclusion et la pauvreté.

Son ex-collègue au Logement, l'écologiste Emmanuelle Cosse, a, elle, accusé le nouveau gouvernement «de dire n'importe quoi». Le ministre des Comptes publics Gérald Darmanin, «n'assumant pas cette mesure de rigueur très dure et qui va faire très mal dans les publics défavorisés, explique que c'est l'application d'une réforme que nous aurions mise en place, ce qui est faux», a-t-elle dénoncé.

Mais l'actuel ministre de la Cohésion des territoires, Jacques Mézard, assure que «c'est une mesure qui découle du fait que le projet de loi de finances 2017 avait été sousdoté, car le précédent gouvernement avait prévu, sans l'annoncer, une baisse du montant de ces aides de 140 millions d'euros». «Sauf qu'ils nous ont laissé la faire», a poursuivi Jacques Mézard, en ajoutant que le gouvernement n'avait «pas d'autre solution que de la mettre en œuvre pour combler ce trou».

6,5 millions de bénéficiaires

Selon Christian Eckert, «à chaque changement de ministre, il se passe le même scénario: la direction du Budget présente une liste de mesures que l'on appelle "le musée des horreurs", des mesures généralement refusées par les prédécesseurs et qu'elle essaye de replacer».

Il a par ailleurs estimé qu'il était trop tôt pour parler de «trou budgétaire». «L'année n'est pas terminée. Comment peuvent-ils savoir en juin qu'il va manquer 140 millions à la fin de l'année sur un budget de 18 milliards

d'euros ?», s'est-il interrogé. Les aides au logement bénéficient à 6,5 millions de ménages français pour un montant moyen de 225 euros par mois. Versées par la Caisse d'allocation familiale (CAF), elles se décomposent en trois catégories: aide personnalisée au logement (APL), qui profite notamment à environ 800.000 étudiants, allocation de logement familial (ALF), et allocation de logement social (ALS). Une baisse de cinq euros par mois et par ménage représenterait ainsi une économie mensuelle de 32,5 millions d'euros, soit 97,5 millions sur les trois derniers mois de l'année en cours.

Les organisations étudiantes Fage et Unef ont été les premières à dénoncer cette décision, évoquant une aide «vitale» alors qu'un étudiant sur quatre est sous le seuil de pauvreté et que plus de 100.000 travaillent à mi-temps pour financer leurs études.

Hier, le délégué général de la Fondation Abbé Pierre, Christophe Robert, a demandé être reçu par le gouvernement après cette annonce qui va pénaliser «les plus pauvres». «Avec les minima sociaux, l'aide au logement est celle qui lutte le plus contre l'exclusion et la pauvreté dans notre pays», a-t-il plaidé.

«Un effet pervers»

Cette baisse ne pourrait être qu'une étape avant une révision plus profonde. S'il «n'a jamais été question de les supprimer», «ces aides ont comme effet pervers de faire augmenter les loyers au plus grand bénéfice des propriétaires», argumente Jacques Mézard.

Avec «la formation professionnelle et les dépenses d'intervention sociale», le logement fait partie des trois politiques «identifiées par le gouvernement pour lesquelles la France dépense plus que ses voisins sans pour autant améliorer les services», selon Gérald Darmanin. «Toute notre action réformatrice se concentrera, du moins dans les premiers mois de notre mandat, sur l'amélioration de l'efficacité de ces politiques.»

FN: la sortie de l'euro passe au second plan

Lors de son séminaire de «refondation» ce week-end, le parti d'extrême droite a décidé de maintenir l'objectif d'une sortie de l'euro. Mais il l'a renvoyé en fin d'un éventuel quinquennat.

celon un communiqué officiel du Front national, publié samedi soir à l'issue d'un séminaire de «refondation» à huis clos, la direction du parti présidé par Marine Le Pen va proposer aux adhérents frontistes, en «tenant compte du message envoyé par les Français lors des élections et, notamment, des inquiétudes exprimées par une partie d'entre eux sur la question de l'euro», de «nouvelles modalités et un nouveau calendrier, afin de retrouver, de manière successive et sur la durée d'un quinquennat, nos différentes souverainetés».

Le FN veut entamer ce processus en travaillant «prioritairement» sur «la souveraineté territoriale et donc la maîtrise de nos frontières migratoires et commercia-

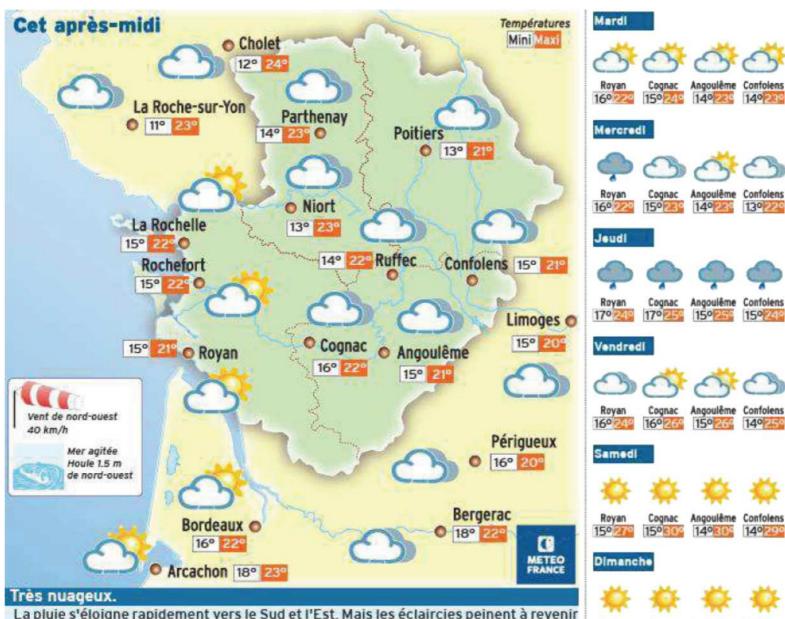
Le FN t

Le FN travaillera prioritairement sur la souveraineté territoriale et donc la maîtrise de nos frontières migratoires et commerciales. les». «Afin de se donner le temps nécessaire, le recouvrement de la souveraineté monétaire clôturera ce processus», peut-on encore lire dans ce communiqué du Front national dont chaque mot a été pesé au trébuchet.

La sortie de l'euro est ainsi maintenue dans les objectifs du Front national tout en étant repoussée en toute fin de processus. Cette option est chère au numéro deux du FN Florian Philippot et à ses proches. D'autres responsables en revanche, comme l'économiste du parti, Bernard Monnot, et Gilbert Collard, y sont hostiles et plaident pour son abandon. Selon plusieurs participants à ce séminaire au siège du FN à Nanterre (Hauts-de-Seine), plusieurs responsables du parti se sont abstenus sur ce texte final, dont Nicolas Bay, Bernard Monnot et Jérôme Rivière.

De l'avis de plusieurs membres des deux camps, la rencontre à huis clos n'a pas tourné à l'affrontement. Les participants ont été «invités» à ne pas communiquer la teneur des débats à la presse, selon l'un d'eux.

Il n'y a «pas de règlements de comptes, pas du tout», dès vendredi «l'ambiance était très positive, et très constructive», a affirmé samedi sur France Info Florian Philippot.



La pluie s'éloigne rapidement vers le Sud et l'Est. Mais les éclaircies peinent à revenir entre les nombreux nuages. On peut avoir quelques ondées en fin d'après-midi. Le vent, de Nord-Ouest à Ouest, est faible à modéré, plus sensible vers l'Océan.























HIER	/ Mini	/16h
Angoulême	140	23°
Cognac	15°	24°
Ruffec	14°	NC
Confolens		22°
Barbezieux	_ 14°	24°
Bordeaux	140	24°
La Rochelle	19°	210
Royan	18°	22°
Poitiers	14°	23°
Limoges	14º	19°

Quoide neuf à la Fête du cognac?



Changement de décor pour les cabanes. PHOTOLC

CHARENTE Elle soufflera ses 20 bougies cette semaine, de mercredi à samedi, avec son lot de surprises et de nouveautés. Page 16

Fête du cognac : des nouveautés pour les 20 ans

RENDEZ-VOUS

Pour sa vingtième édition, la Fête du cognac s'offre des nouvelles cabanes

ANNE-LAURE DE CHALUP cognac@sudouest.fr

es traditionnelles cabanes ostréicoles qui hébergeaient les stands de restauration ne seront pas de sortie pour la 20° édition de la Fête du cognac qui se tiendra du 27 au 29 juillet. « Elles dépérissaient, le bois nous restait dans les mains », raconte Karl Lorca, bénévole en charge de l'installation de la Fête du cognac. Cette année, l'équipe a concrétisé un projet qu'elle avait en tête depuis deux ans : l'aménagement de containers maritimes en stands tout équipés de « catering ».

Des cabanes aux containers

Ouand ils sont arrivés en automne dernier, les containers étaient complètement bruts « tout défoncés », comme l'explique Karl Lorca. Il a fallu le travail de près de 20 bénévoles tout les week-ends depuis novembre et 70 000 € d'investissement pour parvenir à les rendre fonctionnelles. La compagnie Monic la mouche, en charge de la décoration depuisvingt ans, a su leur donner le lustre retro-chic, véritable patte de la Fête du cognac depuis ses débuts. Comme le dit Karl Lorca : « On souhaitait que ça nous ressemble. »

Petit détail amusant, les noms des stands seront éclairés par les anciens feux tricolores de la ville de



Après huit mois de travail, les bénévoles sont fiers de leurs containers. PHOTOLINDA CHASSERIEAU

Cognac. Ils avaient tapé dans l'œil de la compagnie Monic la mouche lors de leur première venue, il y a deux décennies.

La Fête du cognac a aussi noué, pour son anniversaire, un nouveau partenariat. L'architecte paysagiste Rémi Marcotte, du Jardin respectueux de Cognac, est cette année en charge du montage d'un « mange debout », fait de barils disposés en cercle. Au milieu de ces tables où le public pourra s'accouder pour déguster un repas, boire un verre et écouter les concerts de cette édition 2017, trônera « un arbre à palabre »

faisant penser aux baobabs africains autour desquels les villageois s'attardent. « Un dôme de barriques surplombera le tout, pour rappeler l'ancrage viticole », précise Karl Lorca.

Pas d'anniversaire sans gâteau

« Qu'est-ce qu'on souhaite pour son anniversaire ? » interroge rhétoriquement Karl Lorca. « Être avec ceux qu'on aime et profiter d'un bon dessert ! » Le pâtissier Michaël le Metayer a créé des pastilles en chocolat spécialement pour l'occasion. Elles décoreront tous les desserts avec ou sans cognac du festival. Pour Karl Lorca, c'est un moyen de marquer le coup et d'impliquer les gens. « On aurait pu célébrer les 20 ans en coulisses avec toute l'équipe autour d'un gâteau plein de bougies qui pètent, mais on a voulu le partager avec tout le public, »

La 20° édition de la fête du Cognac ouvrira ses portes mercredi à 20 h 30 avec une soirée electro déjà complète. L'édition 2017 refermera ses portes samedi soir après les concerts de Lysistrata, The Noface et Trust

Le succès du Livret A pose problème à Macron

ÉPARGNE Les Français y ont placé 10 milliards d'euros depuis janvier, malgré un taux à 0,75 %



Le Livret A est toujours aussi populaire. PHOTOGUILLAUME BAPTISTE/APP

C'est un paradoxe économique très français: 87 % de nos concitoyens épargnent. C'est le taux le plus élevé d'Europe, selon la dernière étude du géant de la gestion d'actifs BlackRock, réalisée auprès de 20 pays. Mais, s'ils épargnent beaucoup, les Français privilégient surtout l'épargne liquide, jugée sans risque.

L'enquête de BlackRock montre que 55 % de leurs actifs sont placés en liquidités, en premier lieu sur le Livret A, malgré son faible rendement. L'assurance-vie en euros ne pèse, quant à elle, que 19 % dans l'épargne des Français, contre seulement 4 % pour les actions et 3 % pour les obligations.

L'épargne vers les entreprises ?

Un paradoxe économique auquel Emmanuel Macron, le nouveau président de la République, entend s'attaquer. Car le succès du Livret A est en contradiction totale avec son programme économique et sa volonté de réorienter l'épargne des Français vers l'investissement productif, les fonds propres des entreprises, afin de les aider à grandir et à créer de l'emploi. De la même manière, pour l'ancien banquier de Rothschild, financer l'immobilier est improductif. C'est ce qui le conduit aujourd'hui à appliquer une taxe forfaitaire de 30 % sur l'ensemble des revenus du capital mobilier. Mais, pour que les épargnants prennent plus de risques et investissent davantage dans les PME, il faudra surtout des mesures très incitatives.

Le gouvernement précédent avait déjà tenté de détourner quelque peu les Français du Livret A en fixant pour la première fois sa rémunération audessous de 1% à l'été 2015. Sans effet. Depuis le début de l'année, le placement a attiré 9,42 milliards d'euros. Alors qu'en 2016,340 millions d'euros avaient été collectés à la même période.

L'encours du Livret A est à un niveau historique: 269 milliards, et ily a 62 millions de comptes dans l'Hexagone. Un comble, quand on sait que, avec une inflation à 0,9% de puis janvier, le taux de rendement réel du Livret A est devenu négatif... Mais les Français ont peu confiance en l'avenir et veulent pouvoir mobiliser à tout moment ce placement de « bon père de famille », qui a l'avantage d'être défiscalisé et d'être plafonné à un niveau de dépôt assez élevé: 22 950 euros par personne.

Un rendement...zéro

En figeant le taux de rendement de cette épargne de « précaution » à 0,75 %, il y a quelques jours, le gouverneur de la Banque de France, François Villeroy de Galhau, et le ministre de l'Économie, Bruno Le Maire, espèrent faire baisser l'engouement pour le Livret A. Un choix contraire à la nouvelle formule de calcul, basée sur le niveau de l'inflation et des taux des marchés monétaires, qui aurait dû amener le gouvernement à relever son taux à 1% à partir d'août. Par conséquent, son rendement réel reste à ... zéro. Nous sommes bien loin de son taux de rendement en 2011, qui était encore de 2,25%.

Pour autant, l'impact de cette mesure devrait être limité. Le gouvernement d'Édouard Philippe en est con-

scient et aurait songé à fiscaliser Comment inciter les Français à enfin placer leur épargne dans les entreprises nationales pour relancer l'économie?

les nouveaux contrats de Livret A, selon des informations révélées par nos confrères du « Journal du dimanche » il y a quinze jours. Bercy a aussitôt démenti.

conomie ? Toucher au placement préféré

des Français est sensible. Et affaiblir ce placement populaire au moment où l'État supprime l'ISF (impôt sur la fortune) sur les valeurs mobilières est politiquement très risqué. D'autant plus que les sommes collectées avec le Livret A permettent de financer le logement social. . . Et qu'Emmanuel Macron avait promis lors de la campagne présidentielle que le Livret A ne serait pas fiscalisé.

Le problème reste donc entier pour le président de la République : comment inciter les Français à enfin placer leur épargne dans les entreprises nationales pour relancer durablement l'économie?

Nicolas César

Baisse des APL, les étudiants en colère

ALLOCATION Pour les organisations étudiantes, la réduction de 5 euros des aides personnelles au logement est injuste et inacceptable

inq euros de moins chaque mois. Les aides personnelles au logement (APL) baisseront uniformément dès octobre afin de renflouer les finances de l'État, une décision rendue publique samedi qui a suscité la colère immédiate des étudiants. Ces demiers sont en effet chaque année près de 800 000 à en bénéficier.

Le premier syndicat, la Fage, s'est ainsi insurgé contre cette réduction de 60 euros par an des APL « Alors que plus de 60 000 bacheliers sont en détresse, faute d'affectation [dans l'enseignement supérieur, NDLR], la poursuite d'études se voit aujourd'hui doublement remise en cause », a dénoncé le syndicat dans un communiqué.

La Fage a demandé au gouvernement d'Édouard Philippe et à Emmanuel Macron « de ne pas matraquer le portefeuille des étudiants, en revenant sur cette mesure injuste, d'ouvrir une vraie réforme des aides sociales étudiantes et de lancer sans délai le plan de 80 000 logements annoncé dans le programme du président de la République».

« Une aide vitale »

Pour Lilà Le Bas, présidente de l'Unef, « encore une fois, on fait des économies sur le dos des étudiants », qui représentent 40 % des allocataires des APL. « Cette aide est vitale pour avoir un logement autonome, pour avoir simplement les moyens de poursuivre ses études, car, on le sait bien, la précarité est importante, les bourses insuffisantes. Pour nous, c'est évidemment inacceptable », a-t-elle affirmé.

Autre syndicat étudiant, le mouvement Promotion et défense des étudiants (PDE) a également exigé « le retrait [d'une] proposition dangereuse pour la jeunesse» et condamné un « double discours » du gouvernement, qui a promis un gel des frais d'inscription universitaires tout en prenant des mesures d'économies « à contresens » en termes de logement.

Sous le seuil de pauvreté

Selon la Fage, un étudiant sur quatre vit sous le seuil de pauvreté et le logement représente plus de la moitié du budget mensuel d'un étudiant.

Hier, le délégué général de la Fondation Abbé-Pierre, Christophe Robert, a demandé à être reçu par le gouvernement après cette annonce qui va pénaliser « les plus pauvres ». « Avec les minima sociaux, l'aide au logement est celle qui lutte le plus contre l'exclusion et la pauvreté dans notre pays », a-t-il plaidé.

S'il « n'a jamais été question de les supprimer », « ces aides ont comme effet pervers de faire augmenter les loyers au plus grand bénéfice des propriétaires », a argumenté le ministre de la Cohésion des territoires, Jacques Mézard. Avec « la formation professionnelle et les dépenses d'intervention sociale », le logement fait partie des trois politiques « identifiées

POLÉMIQUE

« Nous ne l'avons jamais envisagée. Jamais. Je suis formel. Elle ne nous semblait pas juste », a répliqué hier l'ex-ministre du Budget de François Hollande, Christian Eckert, après l'annonce d'une responsable du ministère de la Cohésion des territoires selon laquelle cette baisse serait « l'application d'une réforme d'économie budgétaire décidée sous le quinquennat précédent ».

par le gouvernement pour lesquelles la France dépense plus que ses voisins sans pour autant améliorer les services», a précisé le ministre de l'Action et des Comptes publics, Gérald Darmanin. Une baisse de ces aides de 5 euros par mois et par ménage représenterait une économie mensuelle de 32,5 millions d'euros, soit 97,5 millions sur les trois derniers mois de l'année en cours.

La moralisation de la vie publique au menu de l'Assemblée

PROJETS DE LOI C'était une promesse phare du candidat Macron: les députés s'attaquent aujourd'hui à la moralisation de la vie publique, avec l'examen de deux projets de loi largement adoptés au Sénat, qui devraient donner lieu à des débats animés, notamment sur la réserve parlementaire.

La popularité de Macron et de Philippe en forte baisse

POLITIQUE La cote de popularité d'Emmanuel Macron est en forte baisse en juillet, avec 54 % de satisfaits, soit 10 points de moins qu'en juin, selon un sondage Ifop pour « Le Journal du dimanche ». Le Premier ministre.

Fête du cognac : des nouveautés pour les 20 ans

RENDEZ-VOUS

Pour sa vingtième édition, la Fête du cognac s'offre des nouvelles cabanes

ANNE-LAURE DE CHALUP cognac@sudouest.fr

es traditionnelles cabanes ostréicoles qui hébergeaient les stands de restauration ne seront pas de sortie pour la 20° édition de la Fête du cognac qui se tiendra du 27 au 29 juillet. « Elles dépérissaient, le bois nous restait dans les mains », raconte Karl Lorca, bénévole en charge de l'installation de la Fête du cognac. Cette année, l'équipe a concrétisé un projet qu'elle avait en tête depuis deux ans : l'aménagement de containers maritimes en stands tout équipés de « catering ».

Des cabanes aux containers

Quand ils sont arrivés en automne dernier, les containers étaient complètement bruts « tout défoncés », comme l'explique Karl Lorca. Il a fallu le travail de près de 20 bénévoles tout les week-ends depuis novembre et 70 000 € d'investissement pour parvenir à les rendre fonctionnelles. La compagnie Monic la mouche, en charge de la décoration depuisvingt ans, a su leur donner le lustre retro-chic, véritable patte de la Fête du cognac depuis ses débuts. Comme le dit Karl Lorca: « On souhaitait que ça nous ressemble. »

Petit détail amusant, les noms des stands seront éclairés par les anciens feux tricolores de la ville de



Après huit mois de travail, les bénévoles sont fiers de leurs containers. PHOTOLINDA CHASSERIEAU

Cognac. Ils avaient tapé dans l'œil de la compagnie Monic la mouche lors de leur première venue, il y a deux décennies.

La Fête du cognac a aussi noué, pour son anniversaire, un nouveau partenariat. L'architecte paysagiste Rémi Marcotte, du Jardin respectueux de Cognac, est cette année en charge du montage d'un « mange debout », fait de barils disposés en cercle. Au milieu de ces tables où le public pourra s'accouder pour déguster un repas, boire un verre et écouter les concerts de cette édition 2017, trônera « un arbre à palabre »

faisant penser aux baobabs africains autour desquels les villageois s'attardent. « Un dôme de barriques surplombera le tout, pour rappeler l'ancrage viticole », précise Karl Lorca.

Pas d'anniversaire sans gâteau

« Qu'est-ce qu'on souhaite pour son anniversaire ? » interroge rhétoriquement Karl Lorca. « Être avec ceux qu'on aime et profiter d'un bon dessert! » Le pâtissier Michaël le Metayer a créé des pastilles en chocolat spécialement pour l'occasion. Elles décoreront tous les desserts avec ou sans cognac du festival. Pour Karl Lorca, c'est un moyen de marquer le coup et d'impliquer les gens. « On aurait pu célébrer les 20 ans en coulisses avec toute l'équipe autour d'un gâteau plein de bougies qui pètent, mais on a voulu le partager avec tout le public. »

La 20° édition de la fête du Cognac ouvrira ses portes mercredi à 20 h 30 avec une soirée electro déjà complète. L'édition 2017 refermera ses portes samedi soir après les concerts de Lysistrata, The Noface et Trust.